

Utiliser le football en Tanzanie pour mettre fin au mariage des enfants

Organisations

Plan International Tanzanie, *Children's Dignity Forum* (Forum pour la dignité des enfants), Fédération de Football de la Tanzanie et Tackle Africa

Pays

Tanzanie

Durée du projet

De février 2015 à janvier 2017

Soutenue par

La Commission européenne

Résumé du projet

En partenariat avec *Children's Dignity Forum* (Forum pour la dignité des enfants), la Fédération de Football de la Tanzanie et l'association Tackle Africa, Plan International Tanzanie a mis en œuvre un projet de deux ans, utilisant les clubs de football pour rassembler les filles à risque du mariage des enfants. Le projet a été mis en œuvre au sein de cinq circonscriptions dans le quartier de Tarime à Mara. Ce quartier a été choisi avec soin en raison de la forte prévalence du mariage des enfants dans cette région et du manque d'intervention face à ce phénomène.

Les clubs de football permettent aux filles de rencontrer des adolescents de leur âge pour s'amuser tout en s'informant sur des questions telles que le mariage des enfants, les mutilations génitales féminines/excision (MGF/E) ainsi que leur santé et leurs droits sexuels et reproductifs.

Outre la participation des filles, le projet a également impliqué des jeunes femmes comme porte-parole pour la fin au mariage des enfants et des MGF/E au sein de leur communauté. Le projet a aussi impliqué les parents et tuteurs ainsi que des dirigeants communautaires et des fonctionnaires locaux tels que les officiers de police.

Quels étaient les résultats escomptés tel qu'identifiés dans la Théorie du changement de *Filles, Pas Epouses* ?

- Les filles ont la possibilité de se soutenir entre elles par le biais de groupe de filles et des actions collectives.
- Les filles sont mieux informées de leurs droits.
- Les familles, les communautés et les jeunes sont davantage conscients de l'impact néfaste du mariage des enfants et des alternatives à cette pratique.
- Les familles et les communautés préfèrent ne pas marier leurs filles qui sont encore des enfants.

Quelles étaient les principales activités du projet?

Les clubs de football ont permis aux filles de créer des amitiés et leur ont inculqué des compétences nécessaires à la vie courante

Les clubs féminins utilisent de jeunes éducateurs et des entraîneurs de football qui ont reçu une formation afin de transmettre aux filles des compétences nécessaires à la vie courante et accroître leur confiance en elles ainsi que leur capacité à prendre des décisions éclairées concernant leur vie personnelle. Au total, 30 clubs féminins ont été créés, dont 26 au sein d'écoles et quatre en milieu extra-scolaire. Ces clubs ont utilisé le football pour permettre aux filles de rencontrer leurs amies, faire du sport et s'informer sur la santé et les droits sexuels et reproductifs des adolescents ainsi que sur les compétences nécessaires à la vie courante, le mariage des enfants et les MGF/E. Les clubs ont suivi un programme d'études spécial qui aborde divers sujets avec précaution à l'aide d'exercices d'entraînement. Cela laisse aux filles suffisamment de temps pour discuter avec leurs entraîneurs dans un environnement agréable et en toute sécurité.

Des entraîneurs qualifiés possédant les compétences requises ont abordé des normes traditionnelles liées au genre ainsi que des sujets délicats

Spécialement formés par l'association Tackle Africa Royaume-Uni, les entraîneurs ont utilisé des exercices d'entraînement pour transmettre des informations sensibles et faire évoluer les normes sociales liées à des questions telles que le mariage des enfants. En participant aux entraînements de football, les filles ont pu envoyer un message fort à leur communauté : les filles aussi peuvent jouer au football, un sport traditionnellement réservé aux hommes.

L'engagement de la communauté a favorisé la reconnaissance des droits des filles par les garçons, les parents et les communautés, et encouragé la prévention du mariage des enfants et des MGF/E

Le projet a également utilisé le sport pour atteindre les garçons et jeunes hommes afin d'éveiller leur conscience concernant les concepts de masculinité qui peuvent perpétuer la violence à l'égard des femmes et des filles. Les hommes et les garçons ont été informés des conséquences que peuvent avoir le mariage des enfants et les MGF/E afin qu'ils puissent eux aussi devenir des acteurs du changement.

Le projet a mobilisé les parents, les membres de la communauté et les chefs locaux, et tous ont été sensibilisés aux droits de l'enfant, aux politiques connexes, et à leur responsabilité quant aux questions liées au mariage des enfants et aux MGF/E. Par ailleurs, plus de 30 enseignants issus des écoles secondaires et primaires de cinq circonscriptions ont reçu une formation sur la santé et les droits sexuels et reproductifs des adolescents pour qu'ils puissent devenir des contacts clés pour les filles et les garçons et leur offrir les conseils et le soutien dont ils ont besoin.

Les systèmes locaux ont été renforcés pour protéger les femmes et les filles contre des pratiques néfastes telles que le mariage des enfants et les MGF/E

Le projet a exploité les mécanismes existants en matière de protection de l'enfance au niveau des quartiers, des circonscriptions et des villages. Il a renforcé les liens à tous les niveaux afin de favoriser un signalement et des interventions efficaces concernant les questions liées à la protection de l'enfance telles que le mariage des enfants. Le projet a évalué la capacité des structures formelles et informelles existantes en matière de protection de l'enfance en accordant une attention particulière aux structures gouvernementales formelles telles que l'équipe de

protection de l'enfance du quartier (DCPT), les équipes de protection de l'enfance au niveau des circonscriptions (WCPT) et les comités pour la protection des enfants les plus vulnérables (MVCC). En travaillant avec ces équipes, le projet cherchait à améliorer leur compréhension de la loi et à veiller à ce qu'elles dispensent des conseils et du soutien avec tact. Les fonctionnaires chargés de la protection de l'enfance ont aussi effectué un travail de sensibilisation à l'échelle communautaire en collaborant avec les chefs de clan qui peuvent jouer un rôle déterminant dans l'évolution des mentalités au sein de la communauté sur la question du mariage des enfants.

Par ailleurs, un comité pour la protection de l'enfance a été mis en place au niveau des quartiers et inclut des membres de départements gouvernementaux clés (responsables des questions relatives à l'enfance), des organisations de la société civile et des représentants de la jeunesse. Le mandat du comité consiste à coordonner les efforts visant à contrer toutes les formes de violence à l'encontre des enfants au sein du quartier. Il travaille de pair avec les équipes de protection de l'enfance au niveau des circonscriptions et les comités pour la protection des enfants les plus vulnérables (MVCC) au niveau des villages.

L'approche multisectorielle de ces équipes communautaires œuvrant pour la protection de l'enfance fait appel à de nombreux intervenants tels que les officiers de police, les travailleurs sociaux, les enseignants, les officiers judiciaires, le personnel de santé, les agents de développement communautaire, les dirigeants des administrations locales, les parents, les médias, les enfants et les chefs de clan. Il est donc essentiel que tous ces individus soient bien informés sur ces pratiques et sachent comment intervenir.

Le projet a-t-il été évalué ?

Oui, une enquête initiale ainsi qu'une enquête finale ont été réalisées. Certaines des observations principales sont décrites ci-dessous :

- Les filles ayant participé aux entraînements de foot ont davantage confiance en elles et ont démontré une meilleure efficacité personnelle.
- À l'issue du programme, les participants ont eu une meilleure connaissance des causes menant au mariage des enfants. 94,7 % des filles ont démontré une grande connaissance des causes menant au mariage des enfants comparé à 57 % lors de l'enquête initiale. 93,3 % des garçons ont démontré un niveau de connaissance élevé comparé à 67 % des garçons lors de l'enquête initiale.
- 97,1 % des membres des ménages interrogés ont indiqué que le mariage des enfants avant l'âge de 18 ans est une mauvaise pratique par rapport à 51 % des hommes et 45,4 % des femmes interrogés lors de l'enquête initiale.
- Plus de 90 % des chefs de famille interrogés ont une meilleure connaissance des conséquences du mariage des enfants par rapport à 65,7 % des hommes et 67,5 % de femmes lors de l'enquête initiale.
- 98,1 % des chefs de familles interrogés ont indiqué que si leurs enfants refusaient de se marier à un jeune âge, ils soutiendraient leur décision.
- 72,7 % des filles âgées de 10 à 14 ans comparé à 66 % des filles lors de l'enquête initiale ont démontré une meilleure connaissance des rites de passage alternatifs aux MGF/E, tel que l'application de poudres blanches et des cérémonies n'impliquant aucune excision.

Quelles étaient les difficultés pendant la mise en œuvre du projet et comment ont-elles été surmontées ?

- Les jeunes avaient des difficultés à accéder aux services de planification familiale au sein de leur centre de santé : le personnel leur avait dit qu'ils étaient trop jeunes pour avoir accès à des contraceptifs et que ceux-ci endommageraient leur système reproductif. Pour surmonter cette difficulté, les porteurs du projet ont approché la Directrice des soins de santé génésique à l'Hôpital régional de Tarime et lui ont demandé de dispenser une formation pour la prestation de services conviviaux aux jeunes dans les cliniques de Tarime.
- Le temps accordé par les écoles pour réaliser des activités de sensibilisation au mariage des enfants et aux MGF/E était insuffisant. Par ailleurs, la fermeture des écoles de mai à juillet signifiait que le nombre de

sessions dispensées par de jeunes éducateurs était limité. Pour surmonter ce problème, les responsables du projet ont discuté avec les administrateurs des écoles et ont pu obtenir deux sessions par semaine animées par de jeunes éducateurs pour sensibiliser les enfants.

- **Changer la mentalité et les comportements des parents** s'est avéré être une tâche compliquée surtout lorsque le mariage ou les MGF/E permettent aux familles de gagner plus d'argent ou de bétail. En guise de solution, le projet a mis en place un comité pour la protection des enfants les plus vulnérables (MVCC) et une équipe de protection de l'enfance au niveau des circonscriptions pour éveiller la conscience des parents et des tuteurs sur la protection de l'enfance, les droits des enfants et l'importance de signaler les cas de maltraitance d'enfants et de fournir des informations à ce sujet.

Quels sont les facteurs à l'origine de la réussite du projet ?

- **Suivi et apprentissage** : l'équipe du projet a passé beaucoup de temps avec les communautés pendant les visites de suivi relatives aux activités de projet. Ils ont apporté leur soutien aux jeunes filles et garçons lors des sessions éducatives avec leurs camarades, ils ont appuyé les activités d'engagement des communautés et ont aidé à surmonter les difficultés rencontrées avec certains chefs locaux. Une meilleure compréhension des difficultés rencontrées au niveau communautaire a permis à l'équipe de définir des interventions et de renforcer le projet.
- **L'utilisation du football** : le projet a remis en question les normes de genre en donnant aux filles la possibilité de pratiquer ce sport traditionnellement réservé aux hommes. Les séances d'entraînement, l'acquisition de compétences nécessaires à la vie courante et la participation aux tournois et aux ligues sportives ont renforcé l'assurance des filles et ont prouvé à la communauté qu'elles aussi peuvent faire du sport et en tirer des bénéfices.
- **L'implication de divers acteurs clés** : des chefs traditionnels, des exciseuses, des chefs locaux, des décideurs clés et des officiers de police ont tous été impliqués et ont contribué à la réussite du projet en s'assurant que les messages concernant le mariage des enfants et les MGF/E atteignent la communauté et les hauts dirigeants.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres organisations de la société civile souhaitant mettre en œuvre un projet similaire ?

1. **Impliquez les parents dans les interventions visant à mettre fin au mariage des enfants et aux MGF/E** pour une réussite à long terme. Puisque ce sont les parents qui prennent les décisions, ce sont donc eux que nous devons convaincre pour mettre définitivement fin à ces pratiques.
2. **Impliquez les chefs traditionnels ou les chefs locaux ainsi que les personnes influentes au sein de la communauté dès le début du projet.** Ces personnes seront les principales sources d'appui lorsque les choses commencent à évoluer (par exemple, lors de la prise de décisions liées à la protection de l'enfance). Dans le présent projet, un chef traditionnel a accepté de mettre fin aux MGF/E et a déclaré publiquement l'abandon de cette pratique au sein de son clan. La tenue de sessions de sensibilisation peut donc réellement aider à transformer les communautés et à empêcher des pratiques telles que les MGF/E et le mariage des enfants
3. **Renforcez les systèmes pour la protection de l'enfance du niveau local au niveau régional**, car cela permet de mieux coordonner les cas. Il est aussi important de former les fonctionnaires et le service d'accueil pour les femmes au sein des bureaux de police. Ces formations peuvent porter sur la gestion des cas relatifs à la violence basée sur le genre, la protection d'enfance et les droits des enfants. Ils pourront alors gérer les cas avec efficacité conformément aux lois en vigueur.